

DEMI-JOURNEE D'ETUDE – IUFM DE GRENOBLE- 19 MAI 2010
CHERCHEURS 2.0

Après quelques mots d'accueil du président de l'IUFM, Patrick Mendelson, qui souhaite une meilleure collaboration entre bibliothécaires et chercheurs/enseignants, l'introduction est faite par Philippe Dessus et Laurent Perrillat pour présenter le déroulement de cette demi-journée.

1^{re} partie : les interventions

1/ Intervention d'Oliver REY, veille scientifique et technologique, INRP, Lyon
Les effets de la nouvelle donne numérique sur la recherche en éducation

Ils se font sentir à 4 niveaux :

- a) Internationalisation : la confrontation scientifique est actuellement francophone avec un marché universitaire également francophone, mais il existe une pression croissante à l'international avec des projets de recherche dont la présentation s'adapte de plus en plus aux normes anglophones, des standards rédactionnels d'articles qui s'imposent dans la pratique, la reconfiguration des cadres institutionnels et thématiques des orientations de recherche (exemple : PISA), le poids croissant du financement de la recherche par des organismes internationaux, la multiplication des bases de données et outils de comparaison qui brouillent les frontières disciplinaires nationales et, enfin, les appels d'offres et les colloques de plus en plus internationaux.
- b) Scientométrie : Les bases de données Web of Science (Thomson) et Scopus (Elsevier) et l'importance de la « citation » pour la reconnaissance et l'évaluation des chercheurs qui se fait au niveau international. Le classement des revues de niveau A, B ou C. On s'interroge sur des indicateurs de qualité pertinents.
- c) Bouleversement de la pratique des publications académiques : on assiste à un effondrement des ventes des ouvrages et des livres en SHS et à une plus grande prise en compte des revues pour l'évaluation et de l'accès en ligne.
- d) Diffusion scientifique : accélération pour communiquer ses résultats scientifiques (pré-print), développement des archives ouvertes, confrontation plus facile des sources et des données, visibilité plus importante des textes en libre accès, dissociation croissante entre le moment de la diffusion des résultats et celui de l'évaluation.

2/ Intervention de Philippe Dessus, LES Grenoble & IUFM
Chercheurs 2.0 : nouvelles habitudes de travail

a) Rien ne change : les chercheurs font partie d'une communauté scientifique (collège invisible) et doivent lire et écrire des articles et communiquer entre eux. Méthode et principe de productivité : être rationnel et efficace (1 article par idée, chaque donnée à sa place et 1 place pour chaque donnée). Le chercheur doit produire le plus possible et lire les articles les

plus pertinents ; il doit connaître les travaux des autres scientifiques de son domaine, s'y appuyer et se différencier.

b) Tout change : conscience du travail des autres par une accessibilité accrue aux résultats et à une communication plus facile et plus rapide (courriels, blogs, vidéo-conférences ...). Non seulement c'est plus facile d'être informé, mais il est possible de comparer les publications et les personnes d'où une compétition qui engendre une pression sur le chercheur. L'environnement change également (financements à court terme, emplois instables ...).

c) Le futur : des expériences cherchent à mettre en place des outils web2.0 plus efficaces devant les problématiques rencontrées actuellement sur le web, à savoir : beaucoup de résultats sur Google mais peu de résultats pertinents, approche décevante de la recherche par mot-clé, opacité des bases de données, problème de doublons, absence de base de connaissance de référence, complexité des questions d'antériorité, de propriété, d'identité, opacité des services gratuits.

De plus, nous assistons à une montée d'une économie de la connaissance et d'un marché des idées, d'une instrumentation de la communication scientifique (indicateurs d'impact, classement) d'où l'émergence d'une « acadustrie ».

La vision du futur pourrait être une standardisation des méthodes, un formatage des données pour leur partage, leur comparaison, leur réutilisation avec des conférences de consensus, des procédures de Benchmark, de *design research* ... pour aller vers un renouveau du mouvement encyclopédique et vers une progression de la connaissance avec le web3.0.

3/ Intervention de Laurent Lima, LES Grenoble

Utilisation de la base de données « Vidéo de situations d'apprentissage » (VISA) comme aide à la recherche en éducation

Le but est de collecter des enregistrements, de les mettre à disposition, d'associer des documents à ces vidéos, le tout en s'aidant de la communauté des chercheurs pour analyser, gérer et traiter ces vidéos.

Trois sortes de ressources sont proposées :

- des ressources techniques : protection, stockage, transfert et compression informatique.
- des ressources méthodologiques : recueil, traitement et analyse des données
- des ressources juridiques et éthiques : droit à l'image, droit d'auteur, droit d'exploitation

Deux outils d'analyse vidéo :

- Transana : outil d'annotation et de classement
- Vidéograph : synchronisation de plusieurs enregistrements

On peut trouver ou déposer dans VISA :

- des données primaires
- des données secondaires
- des données primaires associées (non vidéo)

Le module de recherche de données permet d'accéder à une fiche descriptive de vidéos et de travaux de recherche.

L'espace de dépôt a une fonction non visible (stockage pérenne, structuration de l'information, collaborations au sein de l'équipe de recherche) et une fonction visible (sources de données vidéo renseignées, valorisation des données vidéo, confrontation avec d'autres analyses).

Ces vidéos sont utilisées uniquement pour l'enseignement et non pour la formation selon les autorisations signées. Un nouveau projet pourra intégrer le volet formation au volet enseignement.

2de partie : les conférences pratiques

- Les outils Web 2.0 pour la recherche (Jean-Michel Mermet, chargé de mission documentation à la SIMSU, UJF Grenoble)

Il nous propose de nous ouvrir la « boîte à outils » d'un chercheur (outils gratuits). Le travail du chercheur s'articule autour de la SLED (Sélectionner, Lire, Ecrire et Diffuser).

Etape de sélection :

La veille automatique peut être faite à l'aide de fils RSS ; agrégateur de fil RSS : *GOOGLE READER*

Pour signaler les articles à lire plus tard et les mémoriser : *INSTAPAPER* ou *READ IT LATER*

Pour capturer les références bibliographiques dans un outil de gestion adapté : *ZOTERO* (extension firefox multi-plateformes)

Pour recommander un article aux personnes de son équipe : *TWITTER*

Etape de lecture :

Pour sauvegarder un article sur son ordinateur dans la bibliothèque personnelle : *MENDELEY* (outil multi-plateformes qui se synchronise en temps réel avec Zotero)

Pour annoter ses publications, surligner, commenter : *SKIM* (sur mac) ou *PDF-XCHANGE VIEWER* (sur PC) ou bien *DIIGO* (mémorise les URL, permet les annotations et commentaires)

Pour lire mieux en reformatant le texte : *INSTAPAPER*

Etape de rédaction :

Organiser ses idées : *FREEMIND* ou *XMIND* ou *MAPMYSELF*

Citer ses sources : *ZOTERO*

Ecrire à plusieurs : traitement de texte collaboratif *GOOGLE DOCS*

Etape de diffusion :

Pour publier sur des sites collectifs : *SCRIBd* (publier des articles ou en coller sur son blog ou sur son site) ; *SLIDESHARE* : permet de faire des présentations et des alertes

Pour diffuser sur son blog : *WORDPRESS*

Jean-Michel Mermet souligne l'ignorance du type de contrat liée à l'utilisation de ces services gratuits.

-Zotero, un outil bibliographique (Jean-Hugues Morneau, BU médecine-pharmacie, UJF Grenoble)

Ce logiciel permet deux choses :

-Collecter automatiquement les articles susceptibles d'être cités dans ses travaux

-Faire la bibliographie de son article d'une façon automatisée

On peut également partager ses données et faire un travail collaboratif.

La démonstration sur l'utilisation de Zotero est faite en direct pour nous en décrire les fonctionnalités.

-Une présentation des outils documentaires en ligne (dont G@el) (Laurent Perrillat, SICD1, Grenoble & Héroïse Faivre-Jupile, SICD2, Grenoble)

Il s'agit d'une présentation du contenu Web 2.0 de la Bibliothèque Universitaire :

- documents numérisés
- bases de données
- livres numériques
- bouquets de périodiques
- des ressources pluridisciplinaires : Cairn, Factiva, Lextenso, Business Source
- des ressources pointues : Acta Sanctorum, les « que Sais-je ».

L'accès est géré par VPN ou Shibboleth

Enfin, une TABLE RONDE permet certains questionnements comme le rôle du documentaliste vis à vis du chercheur, le devenir de nos métiers, la formation à différents outils, les expériences de chercheurs et de documentalistes face à Google, les archives ouvertes, Hal ...

Il est clairement précisé que les habitudes de travail du chercheur dépendent de sa discipline et que l'on ne procède pas de la même façon en sciences dures et en SHS.

Pour plus d'infos sur cette demi-journée, les présentations des intervenants sont sur le site :

<http://webu2.upmf-grenoble.fr/sciedu/actualite/chercheurs20/>

compte rendu rédigé par
Pierrette Beaucerf
Ingénieur en Information
DISC IST INSERM
Hôpital Kremlin Bicêtre
Bâtiment Claude Bernard
84, rue du Général Leclerc
94276 LE KREMLIN BICETRE

pierrette.beaucerf@inserm.fr